



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

LEUR PLAN DE « RELANCE » : DES MILLIARDS POUR LES ENTREPRISES REFUSONS DE PAYER LA FACTURE

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - 3 SEPTEMBRE 2020

RELANCE CASTEX: DES MILLIARDS POUR LE PATRONAT ...

En bonne logique capitaliste, le plan de relance Macron - Castex place l'intérêt des entreprises et des actionnaires au dessus de tout. D'où, à nouveau, des milliards en moins de cotisations sociales (pour baisser encore le coût du travail) et d'impôts pour elles. Sans exiger d'elles la moindre contrepartie en matière d'emploi. Objectif : doper la compétitivité et les profits.

Ils nous racontent, une fois de plus, que cela stimulera l'investissement, donc la croissance, donc l'emploi. La même chanson que sous Sarkozy et Hollande.

Au final, les actionnaires vont se gaver, mais les licenciements vont continuer de tomber, et les classes populaires de trinquer. Et ce ne sont certainement pas les dérisoires 100€ de plus sur l'allocation de rentrée scolaire qui vont calmer l'angoisse du lendemain de millions de gens.

... ET POUR LES CLASSES POPULAIRES LA FACTURE

La facture, c'est d'abord l'explosion prévue des suppressions d'emplois. Mais ce n'est pas un problème pour les capitalistes. La faillite des entreprises les plus fragiles bénéficiera à celles qui tirent leur épingle du jeu. Et le chantage à l'emploi leur permettra en plus d'imposer de nouveaux sacrifices aux salarié.es et d'obtenir de nouvelles aides de l'Etat.

Par ailleurs, les milliards de la relance - qui vont profiter essentiellement aux capitalistes - sont des milliards empruntés. Dans l'avenir, ils nous diront donc à nouveau qu'il faut diminuer la dette, et par conséquent diminuer les dépenses sociales. Et c'est avec nos impôts, comme toujours, qu'ils voudront nous faire payer les intérêts de ces emprunts. Même les plus pauvres, par la TVA sur leurs achats de tous les jours, seront mis à contribution.

POUR QUE DEMAIN NE SOIT PAS PIRE QU'HIER LA SEULE RELANCE QUI COMPTE: CELLE DE LA MOBILISATION

Assez de profits sur notre santé : expropriation et mise sous contrôle social des laboratoires pharmaceutiques ; remboursement à 100% des soins par la Sécu et gratuité des masques. Assez de misère et de précarité. Pour les salaires, pensions et allocations : exigeons 300€, comme les personnels hospitaliers. Interdiction des licenciements et suppressions d'emplois. Partage du travail entre toutes et tous sans perte de salaire jusqu'à abolition du chômage et de la précarité. Droit à un logement décent et services publics de qualité pour tous.

Evidemment, « ils » ne voudront jamais. D'où la nécessité d'engager un vrai bras de fer. Mais pour cela, il faudra rompre avec la stratégie perdante des journées d'action à répétition des années précédentes, et s'engager dans la construction d'une mobilisation sociale générale avec la volonté de gagner. Portons nombreuses et nombreux ces perspectives dans les prochaines grèves et mobilisations, en particulier à l'occasion de la journée de grève et de manifestations du jeudi 17 septembre.

REPLÂTRAGE DU SYSTEME OU CHANGEMENT DE SYSTEME: IL VA FALLOIR CHOISIR

Mais pour que le monde de demain ne soit pas pire que celui d'hier, il faudra bien un jour se débarrasser de la dictature du profit, c'est-à-dire du système capitaliste lui-même.

Aujourd'hui, une minorité de l'humanité règne sur la planète au nom du respect de la propriété privée du capital, de la libre entreprise et de la concurrence. Tant qu'on ne s'attaquera pas aux fondements de son pouvoir, elle continuera, à chaque crise, de replâtrer le système à son profit. C'est en ce sens qu'une « révolution » est nécessaire.

Cela peut paraître utopique. Il a fallu une révolution pour mettre fin à la monarchie. Il en faudra une aussi pour mettre fin à la dictature du profit et à l'exploitation capitaliste. Ils ont les milliards et un Etat qui les sert. Mais nous sommes des millions : c'est notre force.

LE GOUVERNEMENT
OUVRE LES YEUX

LE PORT DU MASQUE
DEVIENT OBLIGATOIRE !

ET BEN VOILÀ UNE
IDÉE ! LE MASQUE ! C'EST
LA SOLUTION À LA CRISE
ECONOMIQUE DU COVID !



RENAULT BRESIL : GRACE A LA GREVE LICENCIEMENTS ANNULES PAR LA JUSTICE

Le 29 mai dernier, Renault confirmait son plan de casse avec l'annonce de 15.000 destructions d'emplois à travers le monde, dont 4.600 en France.

Et le 21 juillet, c'est en pleine épidémie de coronavirus que Renault annonçait 747 licenciements dans son usine de Curitiba au Brésil.

Mais dès l'annonce des licenciements, les travailleurs de ce site se sont organisés pour bloquer totalement les entrées et sorties de l'usine, mettant en place des piquets de grève quotidiens.

Après 15 jours de grève totale, ils ont obtenu du Tribunal du travail – le 5 août – qu'il ordonne l'annulation des licenciements et condamne Renault à une amende de 16.000 euros par jour en cas de refus.

Le Tribunal a estimé que Renault n'avait pas tenu les engagements pris auprès du ministère du travail de ne procéder aucun licenciement sans négociation préalable avec les syndicats. Une violation aggravée par le fait que Renault avait perçu des subventions publiques en contrepartie d'une garantie de l'emploi.

Cette première victoire, obtenue au Brésil, grâce à la puissance d'une grève déterminée, est un formidable encouragement pour nous toutes et tous.

PATRONS VOYOUS : ÇA CONTINUE

Un an après la fermeture de l'usine Ford Aquitaine Industries (FAI) de Blanquefort, le constructeur se retire totalement de son autre usine, également installée près de Bordeaux.

A l'occasion d'un CSE européen tenu le 28 août, il a annoncé la dissolution de la coentreprise formée avec l'équipementier canadien Magna, Getrag Ford Transmissions (GFT). Cette dissolution concerne trois sites de productions de boîtes de vitesses en Europe, dont celui de Bordeaux.

L'emploi de 800 salariés est en jeu. Le seul client de l'usine est toujours Ford qui s'est, paraît-il, engagé à acheter les boîtes de vitesses... jusqu'en 2024.

Mais on connaît les pratiques de Ford, habitué aux mensonges et aux promesses non tenues. La menace est bien là : celle d'une cessation des commandes de Ford et par là même des activités de l'usine.

Pendant la très longue lutte contre la fermeture du site de Blanquefort Ford Aquitaine Industrie, Ford avait ménagé l'usine d'à côté pour entraver une solidarité pourtant indispensable. Diviser pour mieux attaquer : c'est la politique de Ford et du gouvernement.

Mais un an après la fermeture de la première usine, ils ont les mains libres pour s'en prendre à la seconde. Alors, aucune confiance dans leurs promesses !

MACRON AU LIBAN : « C'EST MOI QUE V'LA ! »

Juste après l'explosion qui a dévasté Beyrouth en août, Macron avait tenté de porter l'image d'une France aux avant-postes de la solidarité, mais aussi à l'écoute des aspirations d'une population qui depuis des mois manifestait en masse pour en finir avec la corruption et le système politique en place. Il avait même été jusqu'à parler d'un système « *capturé* » par la corruption. Un système pourtant soutenu depuis toujours par la France et contre lequel il n'avait rien à redire jusqu'ici.

Débarquant une seconde fois au Liban cette semaine, Macron réfute comme en août toute volonté d'« *ingérence* ». Mais il annonce lui-même, quel culot, l'accord des mêmes élites corrompues honnies par la population pour la formation d'un nouveau gouvernement. Annonce assortie d'une menace : « *L'exigence commence maintenant, et je ne vous lâcherai pas.* ». La France est depuis 150 ans la puissance « *tutélaire* » du Liban. Macron tient à sauver pour la France la seule, petite, plate-forme d'influence qui lui reste au Moyen-Orient. On se croirait revenu au temps des colonies.

USA : DEUX POIDS, DEUX MESURES UN SYSTEME, LE RACISME

Le 24 août, à Kenosha aux USA, un policier a tiré sept balles à bout portant dans le dos de Jacob Blake, un homme noir qui tentait de monter dans sa voiture pour se soustraire à une arrestation. Cette nouvelle violence policière, trois mois après la mort de George Floyd, a relancé les manifestations « *Black Lives Matter* » à Kenosha et dans tous les USA.

Blake n'est pas mort, mais passera sans doute le reste de sa vie en fauteuil roulant... Quant au policier, il est à son domicile, suspendu, mais toujours rémunéré. Le lendemain, 25 août, deux manifestants ont été abattus et un troisième grièvement blessé par un militant d'extrême droite de 17 ans, venu armé d'un fusil d'assaut avec d'autres nervis d'extrême droite pour en découdre avec les manifestants. La police sur place avait apprécié leur présence. Le tueur avait même pu, dans un premier temps, quitter les lieux tranquillement et rentrer chez lui.

C'est ça, l'État américain (et pas que lui) : une violence policière meurtrière contre les pauvres et les noirs, doublée d'une tolérance, voire d'une complicité de la police à l'égard de l'extrême droite. Et il serait naïf d'espérer quoi que ce soit de Joe Biden, le politicien démocrate qui se présente face à Trump. Récemment, Biden a déclaré : « *il est préférable que la police tire dans les genoux plutôt que dans le cœur* ». Plutôt le fauteuil roulant que la tombe ?

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA
www.npa-auto-critique.org

Avec ses tracts, actus, dernières infos, le site « *auto-critique* » est une plateforme essentielle à la lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes

I.P.N.S. - ne pas jeter sur la voie publique